

LE MANUSCRIT DES PROPHETES - PLAN DE LA PIECE

Discussion avec Osama Khalil le 19 janvier 2010

- Nous remarquons de la part du Juge la non-reconnaissance de l'identité d'un ou de plusieurs prophètes, le Juge pouvant représenter l'humanité (ou la conscience humaine) moderne et laïque.
- Cette non-reconnaissance remplace et se superpose à celle de certains prophètes et de leurs prophéties par les adhérents à d'autres prophéties plus anciennes. Cette non-reconnaissance est copulée par celle de leur manuscrit mais à aucun moment les prophètes ne se reconnaissent pas.
- Pourquoi le contenu de la scène 8-acte I est la non-reconnaissance des prophètes entre eux ? Les prophètes doivent se reconnaître, si on les a invité parce qu'ils ont un statut qui légitime leur présence : ce n'est pas Jacob qui ne reconnaît pas Jésus, ce sont les juifs qui ne le reconnaissent pas.
- Hypothèse : Cela peut-être en connexion avec Dieu et les prophètes se reconnaissent. Les représentants humains des prophètes ont deux dimensions :
 1. la dimension profonde doit les obliger à se reconnaître,
 2. la dimension de surface (chacun d'eux défend sa boutique) les incite à ne pas reconnaître les autres ni leur message,le fait d'avoir ces deux dimensions (reconnaissance, non-reconnaissance, partie de fond, partie de surface) est un appel à la réconciliation au nom de l'humanité et au nom de l'universalité du message à l'origine du manuscrit. Exemple : le dialogue inter religieux qui est à la mode fin du 20^{ème} et début du 21^{ème} siècle.
- Dans quel cas faut-il remanier la scène 8 ? au cas où les personnages sont les prophètes qui eux se reconnaissent entre eux. Si les personnages sont leurs représentants, ils peuvent ne pas se reconnaître les autres.
- Conclusion :
 - La profondeur spirituelle (la vérité et l'amour, la paix universelle) doit être le motif de la démarche de recherche de la pluralité et que cette recherche ne va pas sans heurt parce qu'il y a pluralité.
 - Le fait de la pluralité crée certains conflits même si on veut la paix.
 - Il faut chercher l'unicité tout en visant la pluralité.
 - Andreas, apporte le message que l'humanité est adulte et laissons l'humanité à elle-même.

Discussion avec Osama Khalil le 21 décembre 2009

- **Positionnement historique et religieux :**
 1. Il y a eu le manuscrit original écrit par Dieu lui-même.
 2. Manuscrit brisé par le messager « Moïse ».
 3. Réécrit par :
 - Moïse
 - David
 - Jésus
 - Mohamed
- Le lieu de la pièce n'est pas spécifié.
- faut-il choisir des noms qui ne prêtent pas à confusion : remplacer Isaac par Sadoq, Andera par Zarka ?
- L'annonce a été donnée depuis le commencement « Pierre : As-tu reçu l'invitation ? » : acte I-sc.1, acte 2-sc.2, sachant que le banquet finira par avoir lieu vers la fin de la pièce « Intitulé de la scène : « la réunion » qui se répète 4 fois.
- Le manuscrit a été écrit, nous l'apprenons vers la fin de l'acte II-sc.6.
- La participation collective à l'écriture du manuscrit associe des prénoms dont l'appartenance va au delà de la terre du conflit : « terre promise », et associe des thèmes telles que « la

mort (voir acteII-sc.4)», « **le désarroi** : titre des deux scènes 6-acteI, sc. 9 acte III » ; et des valeurs telles que « l'héritage », « le salut », « la lumière », « la vérité », « la paix », « le bien », « le mal »...

- Un des thèmes majeurs de l'acte I est la non-reconnaissance :
 - (l'imposture quant au personnage présent) De la qualité d'être jugé (acteI-sc.2 ; acteIII-sc.4)
 - de la mise en écrit du manuscrit (acteI-sc.3)
 - de certains prophètes (acte I-sc.8)¹
- La problématique de l'identité est soulevée à la fin de l'acte II et continue dès le début de l'acte III :
 - « une identité effacée par une vague de stérilisation acteII-sc.7 »
 - « La seule chose qui tracasse les autorités c'est que ce sont des personnes non identifiées.. acteIII-note du 3ème auteur »

La pièce commence par un Prologue suivi de plusieurs scènes écrites par 3 auteurs. Le prologue parle d'un manuscrit qui a été écrit par des prophètes dont l'objectif est « inaugurer une nouvelle période digne de cet homme qui a bien voulu jouer le jeu ».

Chaque auteur commence par une note, la 1^{ère} note met en cause la cohérence de la pièce « La cohérence recherchée n'est pas un but en soi » ce qui posera un « verrou » à la réalisation de cette pièce au cas d'incohérence.

L'acte I est composé de plusieurs scènes assez courtes avec un titre :

« Un dialogue suivi d'une course à pied » « Le jugement » « Le récit » « L'annonce » « L'étreinte » « Désarroi ». L'acte I est interrompu à la scène 7, un 2^{ème} auteur prend la relève.

La 1^{ère} scène révèle 6 des 8 prophètes : Pierre, Ali, Tao, Min, Isaac, Andera². Il s'agit d'une **invitation**, qui se termine par une course qui piègera tout le monde.

2^{ème} scène : Le juge, seul personnage identifié, commence à interroger « Jean » ; il met en cause son identité et le confond avec un autre prophète « Pierre », le but c'est **la négation de leur identité**, de leur appartenance, mais « Jean » insiste et plaide pour son identité « 1^{er} éclairage sur les prophètes³ ».

La 3^{ème} scène transpose **la négation** du juge aux prophètes entre eux : « Tu disais autrefois, que c'était le jour » ; « A ma connaissance, l'histoire n'a pas eu lieu » ; intervient Andera (Deborah) : « Il faut bien qu'on écrive une chose » mettant le doute sur l'existence de ce manuscrit. Apparaît pour la 1^{ère} fois un personnage mystique : « Andreas » qui interviendra très peu, il est surtout attaqué par Isaac qui ne se trompe jamais, d'où un 2^{ème} éclairage concernant un 2^{ème} prophète. Mais qui est Andreas ? il accompagne les prophètes sans être un des leurs ; c'est un homme apparemment seul. Il doit porter le prénom d'un homme, sans l'être vraiment, car lui aussi a une mission.

3^{ème} éclairage sur un 3^{ème} prophète : Ali (Salih) : « A ce moment là, j'ai entendu une voix », probablement c'est une voix de l'au delà, donc Ali (Salih) communique avec Dieu.

4^{ème} éclairage, cette fois plus sur les prophètes, mais sur une thématique de cette pièce: « Pierre : penses-tu que cette **sale guerre** est finie » ; là on aborde un sujet terre à terre qui sera évoqué tout le long de la pièce.

5^{ème} éclairage concernant « Isaac » un des personnages clé :

« Isaac : toi, on ne te connaît pas.

Min : mais si, il était là le jour du rassemblement.

Isaac : Suis-je trompé ? Non, je ne me trompe jamais. »

1. non-reconnaissance de la qualité d'Andreas comme faisant partie des prophètes,
2. imbu de lui-même et autoritaire.

Un 6^{ème} éclairage sur un des trois autres prophètes que nous découvrirons plus tard, qui veulent « rassembler » tous les prophètes à la mise en écrit du manuscrit.

On continue à approfondir le caractère de « Ali (Salih) » : conciliant mais ne voulant pas dévoiler ses convictions : « Ali : vous avez tous raison, précisément, Isaac, tu as raison. J'ai retrouvé ma mémoire. C'était en plein jour. ».

¹ Voir la dernière discussion avec Osama Khalil du 19 janvier

² Nous proposons de renommer les prophètes: Andera->Deborah ou Zarka; Ali->Salih ; Isaac->Sadoq

³ ou leurs représentants.

Scène 4 : « L'annonce », « Min » est un personnage sage, disciple de Bouddha : « nous devrions être solidaires » ; Andera (Deborah) insiste : « rien n'a été fait » ; c'est une femme déterminée ; « Suchy » un autre sage, probablement un hindou : « donc il vous faut du renfort » ; mais les prophètes continuent à vouloir s'ignorer les uns et les autres : « Qui connaît qui », Ali (Salih) continue son message réconciliant : « Qu'importe. S'il est là, c'est qu'il a la même mission que nous ». **On pressent que « l'annonce » va avoir lieu sans savoir de quoi s'agit-il.**

La scène 5 « l'étreinte » nous rapproche du caractère humain de ces prophètes : « Andera : Est-ce parce que je suis la seule femme parmi vous ?

Min : (en appuyant sur chaque partie de son corps) Oui ».

Pourquoi ne l'a-t-elle pas repoussé ? Qui est en fait « Deborah » ? une femme avant tout, peut-être une prophétesse ? « Min » le sage asiatique : « je l'ai entendu dire : ne caressez une femme que lorsque je vous l'autorise ». Qui est à l'origine de ces paroles ? **un sujet critique est abordé suite au 1^{er} sujet « la guerre », ce 2^{ème} sujet est « la souffrance »** : « Min : Voyez-vous, la souffrance est un va et vient, et on peut toujours inverser les rôles jusqu'au moment où cette souffrance dont vous parliez, finit par disparaître. ».

Scène 6 : « le désarroi » : « Le juge » intervient pour sensibiliser les prophètes : « Mais continuez à réfléchir. Demain, il se passera quelque chose ». En effet un événement survint : « Nous voyons sur un écran un parc dévasté par une tempête. La moitié des arbres est couchée. Le terrain est parsemé de trous remplis par l'eau de la pluie. Nous apercevons un va-et-vient intense pour déblayer le parc, cependant tout semble figé. Un grand malaise règne sur la scène».

Lors de cette 1^{ère} tentative, l'auteur commence par nous décrire des personnages plutôt humains, à part un seul qui n'a pas été cadré ; il aborda « la guerre », « la souffrance », « la tempête ». Apparemment ces personnages sont bien encadrés par « le juge ». Est-ce lui qui leur a confié la mission d'écrire « le manuscrit » ? Hélas, le 1^{er} auteur a rompu sa mission et est remplacé par un autre. L'acte I est en cours.

Note du 2^{ème} auteur : un autre message ou thématique : « un monde en pleine déstabilisation ». Sa tâche est de continuer l'œuvre de son prédécesseur.

Scène 7 (sans titre) : Andera (Deborah) « Aidez-moi » Min : « Allons-nous croire au mal ? Nous n'allons pas le repousser si on y croit. » une autre approche du combat: Isaac « Si la peur existe, le mal existe. Respirons profondément, le mal partira », le dialogue des prophètes continue à s'enrichir : « Pierre : nous avons tous un cœur et du sang qui draine l'impureté de nos actes. Qui vous a dit que nous serons vaincus ? ».

Scène 8 (sans titre) : **le thème de « la négation » revient** : « Pourquoi continuons-nous à nous ignorer ? », Pierre s'interroge « le sang, peut-il couler », la scène et l'acte se terminent sur des images cachées par la nuit : « la nuit cache beaucoup de détails » ; l'apparition de **l'oiseau** qui doit apporter une signification à notre attente : « L'oiseau tomba dans le fossé où ruisselait un liquide couleur de sang », et puis apparaît la guerre dans toute sa cruauté : « Le bruit assourdissant des machines approche », mais d'après les humains la guerre est une délivrance : « Nous vous délivrons de vos souffrances. Ne craignez plus rien », inutile d'avoir des prophètes : « Les prophètes sont lâches et impuissants ».

Que va-t-il apporter l'acte II ?

Scène 1 : Min (le sage bouddhiste) essaie de passer un message à une foule de timides qui s'interroge : « Mais si Dieu ne nous aide pas, pourquoi doit-on lui obéir », La réponse de Min est apparemment absurde : « Min : Pour des raisons de discipline et de sécurité. Dieu aime la soumission ».

la foule décide que Min est un hérétique : « Au bûcher, au bûcher ».

Scène 2 : de nouveau retour à **l'annonce** de la scène 1, acte I : « As-tu reçu l'invitation ». Peut-être un début de réponse à cette pièce : « Ali (Salih) : Tout a été pillé. On a assassiné l'histoire. »

les prophètes défient la guerre : « L'obus s'arrête à mi-chemin. La machine explose. L'obus ne bouge pas. » 1^{er} miracle des prophètes. Quel rapport avec un jeu vidéo ?

La scène 3 répond à la question : « Faire participer le maximum de joueurs », le fondement des jeux vidéo est expliqué par le sage Suchy : « certains sont cruels, d'autres monstrueux, des tueries, des viols.. ». Andera (Deborah) : « (l'interrompt) Un jeu vidéo, ne parle pas de la vie. Il décrit l'avenir de ce que peut devenir la vie ». On peut ne pas comprendre jusqu'à cette phrase : « La fiction est un

terrain réservé aux prophètes. Avec la fiction, ils font des merveilles. ». **Une des questions critiques auxquelles doit répondre cette pièce : Sans prophètes aurions-nous moins de cruauté ?**

La scène 4 est capitale : mort de la seule prophétesse⁴ dans la pièce, mais que cachent précisément les prophètes ? : « Ali : Je ne peux pas vous suivre, et pourtant, j'appartiens à votre clan.

Isaac : Vous êtes témoin de notre succès.

Ali : Mais, je ne le partage pas.

Suchy : Si, puisqu'on vient de t'annoncer qu'Andera est morte.

Ali : Est-ce que cela fait partie de votre jeu ?

Isaac : Précisément. Sans nous, vous ne l'auriez pas su. » L'intervention de Suchy apporte une certaine dimension à la pièce : « Une mort, Ali, ne se partage pas, elle est typique, elle est authentique. Rien ne peut gâcher une mort. »

Scène 5 : enchaînement mort et torture des prophètes : « Ali, ne peut pas être crucifié » ; des messages et des déclarations **décrivant le comportement humain et vulnérable des prophètes**⁵ : « Isaac : Peut-on ne pas avoir d'amis sur terre », « Isaac : tu doutes ? Suchy : oui, car je manque de foi. »

Scène 6 : Ali (Salih) est vivant, mais aveugle ; le thème de **souffrance** de nouveau : « Je commence à souffrir maintenant que mes yeux ne me sont plus utiles » mais en compensation : « Aujourd'hui, je suis aveugle. Je sais tout ». **Association du bien et du mal** : « Min : Ce n'est pas évident. Il faut tout analyser pour comprendre le bien et le mal. Car c'est bien le mal qui nous menace et le bien qui nous guérisse. »

Le mysticisme apparaît à travers cette image : « L'ombre d'une main plane sur sa tête. ».

Pour la 1^{ère} fois on a la certitude que le manuscrit existe : « **Ceci est bien entendu enregistré dans le manuscrit des prophètes.** »

Scène 7 : Qu'importe qui meurt de ces prophètes ? leur mort est bien banalisée : « Ali (Salih) Tu viens de mourir », Nous revenons à l'absence d'identité de Jean « Jean : La vie nous échappe à tous. Rien ne démontre que la vie nous appartient. En plus, on a perdu ma trace » « Je n'ai pas droit de clamer mon existence », On a failli oublier le Juge : « Min : Qu'est-ce qui t'empêche de chercher ?

Jean : Le juge ». En fait « Jean » représente de nombreuses personnes **dont l'identité est bafouée, ignorée, c'est un trait d'union de la pièce.** Le sage Min « Il faut qu'il renaisse pour avoir une identité » « il vaut mieux mourir pour clamer son identité. »

Scène 8 : **La 1ère où Dieu est évoqué** : « Suchy : Quelle confiance. Andera est bien morte, Ali n'a pas été crucifié. Rien n'est évident, arrêtons de nous mentir les uns aux autres. Le jeu est immense. Tout mène à notre Dieu, sans lui le puzzle continue à nous échapper ».

Fin de l'acte II. Il y a eu un petit progrès, l'identification des personnages n'est pas terminée, Le juge est absent.

Acte III

2 actes assez courts et deux auteurs qui ont contribué à préparer le terrain pour l'**Acte III** (le plus long) qui commence par une note d'un **auteur inconnu** (c'est le 3^{ème} auteur) : « La mission n'était pas claire dès le départ », il parle du malaise de notre siècle : « pseudo-ennemis sont tous les jours traqués et massacrés », cependant il s'attaque d'emblée au **sujet crucial de la pièce** : « **La seule chose qui tracasse les autorités c'est que ce sont des personnes non identifiées : religion : néant, nationalité : néant, ethnie : néant, couleur de peau : néant, éducation : néant, père : néant, mère : néant** », il vient de situer la pièce dans l'espace et le temps : « progrès de la biométrie » « la police internationale est bien unie dans son combat contre le mal », il parle de la **globalisation** au niveau combat contre le mal : « Les membres de cette police ont tous suivis la même formation et obéissent aux mêmes hommes quelque soit le territoire qu'ils habitent ». Il exclut la personnalité du Juge de celles des prophètes : « Or les joueurs dans cette pièce sont connus par leur prénom : Ali, Pierre, Isaac, Tao, Min, Jean, Andera, Suchy, sauf Le juge. ».

L'acte III annonce bien sa couleur : procès, persécutions, traques, désarroi, soupçons... Avec ce 3^{ème} auteur tout semble clair et bien construit.

⁴ ou bien sa représentante.

⁵ ou de leurs représentants.

Toutes les scènes (au nombre de 22) de l'acte III ont un titre : « Le premier procès » « Concertation » « Le grand jeu » « Le deuxième procès aura-t-il lieu ? » « La fuite » « La polémique » « La surprise » « La passion » « Le désarroi » « Gratitude » « Incompréhension » « Histoire d'un orphelin » « L'injustice » « Le mal de mer » « La joie » « Le mépris » « L'apparition » « Sensibilité » « C'était hier » et la pièce se termine par 4 scènes qui sont 4 différentes versions d'une scène portant le même titre «La réunion », 4 scènes capitales pour la compréhension de la pièce.

Scène 1 : Apparemment Le juge est contre les prophètes : « Et si on les condamne tous à mort ? », Tao s'est porté volontaire, c'est comme s'il n'a rien à craindre !!, Le Juge cependant pointe sur le danger : « **je demande le redoublement de cette vigilance qui va nécessairement nous conduire à découvrir les causes du malaise qui menace notre société d'une destruction imminente** ».

Scène 2 : Grande surprise, la concertation entre les prophètes et le Juge : « Pourquoi l'avez-vous condamné ? ». Ces paroles du Juge résument la problématique de la pièce : « Le juge : nous ne sommes pas réunis pour me juger, mais pour se concerter sur l'avenir de notre action, car imaginons le cas où rien ne se produira, comme une nouvelle prophétie ou même un ouragan dévastateur, ou une sorte de jugement dernier, qu'allons-nous tous devenir le jour où je vous condamne à mort ? la situation est horrible, pressons-nous de trouver une solution. » **On peut se poser la question : le juge n'étant pas Dieu, ne jouant pas le rôle d'arbitre, que cherche-t-il à travers cette concertation ?**⁶

Scène 3 : C'est une scène assez longue, où la discussion est bien étoffée. Des messages clé : « Sans amour, nous allons étouffer ». A propos du grand jeu : « Le juge : (en courant) quel grand jeu ? » Le Juge est exclus du grand jeu « Tous : le grand jeu aura lieu en plein procès et vous n'y assisterez pas ». Le Juge insiste : « Soit, puisqu'il en est ainsi. Vous aurez besoin de moi, toujours, toujours, je suis incontournable », on a droit à une analyse **comme si au-dessus du juge il y a bien quelque chose**⁷ : « Le Juge : ce monde extrêmement riche est en permanente reconstruction, il se régénère sans qu'on le sache. ». **Voici ce que pensent les prophètes du juge : « Ce qu'il sait ou qu'il feint d'ignorer, est qu'il est condamné à ne jamais aimer ni être aimé. On ne peut être juge et jouir de sentiments nobles et humains.**⁸ ». On a droit aussi à une définition de la victime qui est cruciale pour comprendre cette pièce : « le rôle d'une victime, est agréablement envié par de nombreuses gens, car quoiqu'il en soit, elle a accès à tous les divertissements de la chair et de l'esprit, elle peut abuser de tous les excès : amour, profanation », on a droit à une **définition des prophètes : « ils ont l'avantage d'être ni victime, ni bourreau et de participer au grand jeu**⁹ ».

Scène 4 : Le 2^{ème} procès commence par un dialogue entre Monsieur X et le juge : «M. X : Trop de connaissances se sont accumulées et m'ont fait perdre la mémoire. », jusqu'à la question fatale du Juge : « Faites-vous partie des prophètes ?

« et la personne est ainsi identifiée : « Le Juge : connaissez-vous la mère ?

- Oui, Monsieur le Juge.

Le Juge : Son nom ?

- Elle s'appelle Andera.

Le Juge : Donc vous êtes coupable, marié à un prophète. »

M. X ne reconnaît pas ce mariage, mais veut bien s'occuper du bébé « Le Juge : Epreuvez-vous des sentiments de paternité vis à vis de cet enfant ? - Bien sûr que oui. J'aurais bien aimé connaître sa mère »

Les choses se compliquent : « Jean : (court de très loin) arrêtez cet homme. C'est l'assassin d'Andera (Deborah). ». Nous revenons à l'acte I, scène 2, où le Juge confond entre Jean et Pierre :

« Le Juge : Andera n'est pas morte. Elle a simplement disparu. Cet homme peut partir quant à votre procès Pierre, patience, nous rassemblons les pièces à conviction.

Jean : Je ne m'appelle pas Pierre. »

Nous attaquons un autre message clé de cette pièce : « Le Juge : un homme du peuple est sans intérêt. Nous cherchons les meneurs : ceux qui déstabilisent l'ordre social. **Une société laïque, doit vivre sans prophètes.**¹⁰ »

⁶ Nous rappelons que lors de la 2^{ème} discussion avec Osama Khalil, le juge peut représenter la conscience humaine.

⁷ Que peut-il avoir au-dessus de la conscience humaine ?

⁸ Est-ce que l'humanité moderne et laïque est un objectif inaccessible « le juge ne pouvant jouir de sentiments nobles et humains » ?

⁹ Cette définition peut-elle s'appliquer aux représentants des prophètes ? en effet, le pape peut-il être « ni victime ni bourreau » ?

¹⁰ Ceci est en conformité avec la 2^{ème} discussion avec Osama Khalil.

Nous abordons un **soupçon**, qui sera suivi par des **traques**, des **persécutions**, des **meurtres** dans les scènes suivantes « Le Juge : cet homme, inoffensif, que vous avez vu partir, nous le traquons depuis longtemps : il existe des clones qui exécutent les sales besognes, nous les suivons de très prêt : ils sont sans mémoire ce qui nous est très utile. Il aurait fallu que votre amie, Andera, lui confie son enfant dans sa fuite, et tout a basculé vers le désordre. »

Scène 5 : 1^{er} entrée en matière des **terroristes**, **cette scène marque un tournant critique pour la compréhension de cette pièce**. Apparemment les terroristes sont des tueurs à gage avec comme mission : élimination des prophètes, mais les définitions qui suivent ne confirment pas cette hypothèse : 1^{ère} définition : « Avec l'étiquette terroriste, on peut croire que l'on peut tout faire. Et bien, non, on est bloqué par des mesures, des contre mesures. Je me demande, si le terroriste d'aujourd'hui, peut remplir sa mission sans soutien de professionnels. »

Qui sont ces professionnels ? on les appelle des « entreprises de sécurité ». 2^{ème} définition des terroristes : « Le fait que nous soyons sans métier identifié, nous rend dangereux et hors la loi. ». On se demande si des liens plus étroits existent entre ces terroristes et les prophètes¹¹ à part des terroristes présumés et prophètes portant le même prénom ? « Les registres ont été brûlés. Alors, on m'appelle, selon l'usage : Jean, Pierre, Ali(Salih). Je n'ai pas de vrai nom car ceci est lié au lieu d'habitation, et ce lieu, varie en permanence¹². ».

Scène 6 : **La présence des journalistes est indispensable pour la suite des événements**¹³ :

« 2^{ème} journaliste : et la liberté de la presse ?

1^{er} journaliste : nous sommes en état de guerre. La presse doit être contrôlée. »

Définition de l'ennemi : « 2^{ème} journaliste : pourquoi l'avons-nous désigné comme étant notre ennemi ? c'est l'objet de mon enquête. Je dois vérifier pourquoi est-il notre ennemi ? »

1^{er} journaliste : « Il y a une nouvelle loi qui va être votée : toute personne qui n'a pas d'employeur, ou de protecteur, sera considérée comme danger public, en l'occurrence terroriste. Ce serait bien dommage que vous soyez assimilés à ces gens qui ne vous ressemblent pas en couleur ou en race ou en ethnie. Car le combat va se généraliser comme pour les **hérétiques** autrefois : nous les appelons aujourd'hui les **terroristes**. »

Mots clé d'actualité : « **mission de pacification** » « **la toile** », tout est contrôlé « car tôt ou tard l'entreprise vous désignera comme **cible** ». Qui est cette entreprise ? « tout le monde fait appel à eux : les militaires, les civils, les agents secrets et ils sont bien respectés car ils ne ressemblent à aucun de nous, peut-être aux prophètes avec la seule différence que ceux-ci n'ont apparemment tué personne. »

Scène 7 : Qu'elle est cette cible ? « Pilote1 : Une fois ils nous disent que ce sont des prophètes, une autre fois que ce sont des terroristes.

Pilote2 : ce sont des êtres non identifiés, donc des cibles pour sauver notre existence. ».

Rôle des médias pour diffuser une information dense et indéterminée: « Tout a été programmé ainsi : il faut inonder notre audience d'information, mais pas de paroles non-référencées dans nos manuels de lecture ».

Le narrateur : « Quelques secondes après l'avion s'écrasa avec le second pilote à bord sur une ville morte qui ne figure sur aucune carte et qui semble abriter les prophètes, les terroristes et toute personne non identifiée à ce jour ». Est-ce une vraie surprise, titre de cette scène ?

Scène 8 : Aline¹⁴, Stéphane, sont de nouveaux personnages. Positionnement dans un conflit d'actualité : « Aline : **Ils ont confisqué la maison et construit une barrière**. Cela aurait pu passer, mais la mort subite de Pierre a tout bouleversé. Je croyais qu'il était à l'abri. »

La passion est humaine : « Pourquoi notre couple doit-il payer ? » Pourquoi avaient-ils trahi l'un des prophètes : « Stéphane : Fort possible. Il faut reconnaître notre échec, si Pierre est mort, c'est à cause de nous. Nous l'avons trahi. ». Pessimisme : « Aline : Croyez-vous au **retour** ?

Stéphane : Non. Il n'y aura pas de retour, et notre passion va disparaître ».

De quoi sont-ils témoins ? « Les témoins, comme nous, doivent aussi partir. Aucun témoin, n'est autorisé à rester, sinon, il sera tué comme Pierre l'a été. »

¹¹ Les mêmes acteurs joueront des rôles différents, par ex. le rôle de terroriste est joué par l'un des prophètes ; nous remarquons que lors de la mise en scène, un même acteur peut jouer jusqu'à 2 ou 3 différents rôles.

¹² Qui sont ces gens qui n'ont pas une terre d'asile, une patrie ?

¹³ Le rôle de journaliste peut être joué par l'un des prophètes.

¹⁴ Ce rôle est joué par l'unique femme de cette pièce.

Allusion à ce conflit d'actualité : « Aline : C'est injuste. Stéphane : La vérité est écrite ainsi. Personne ne doit déclarer une autre vérité. **Les persécutés d'hier, sont les vainqueurs d'aujourd'hui. Eux seuls, sont autorisés à écrire l'histoire.**¹⁵ » Constat d'échec de leur passion : « Stéphane : La continuité reste une illusion car nous recommençons bien à zéro. Quant à nous deux, nous avons peut-être la chance de savoir que notre passion a bien existé. »

Scène 9 : **En quoi cette scène a-t-elle de commun avec la scène 6-acte I portant le même titre?** Est-ce le parallélisme entre les arbres et les tours ? Andera disait dans la sc.6 : « **Ce qui m'inquiète, c'est qu'en ce moment, la vie s'est arrêtée pour certains d'entre nous** ».

« Le désarroi » intitulé de la sc.9 commence ainsi : « 1^{er} agriculteur¹⁶ : Nous restons à la campagne. La ville est pestiférée.

2^{ème} agriculteur : Des cratères partout. Quand cela va s'arrêter ? »

« Mais **toutes ces tours qui s'écroulent**, personne n'est là pour les protéger ».

La culpabilité des prophètes est de nouveau désignée. Ils sont responsables de tous les maux d'aujourd'hui « Tout s'est produit après le départ des prophètes ». On revient à la guerre comme ultime solution pour vaincre la pauvreté « les gens commençaient à s'appauvrir, alors on a pensé à la guerre », le **souçon** règne « nous sommes soupçonnés de collaborer avec l'ennemi ». Mort aux lâches : « Il faut que nous gagnons cette guerre même si certains doutent qu'elle n'aurait pas dû avoir lieu. » « Sur ce, mon cher ami, vous devez payer, vous êtes un lâche. »

Scène 10 : **Qui dit terroristes, dit tourisme, preneurs d'otage et journalistes.** Positionnement vis à vis des terroristes « Le journaliste : Personne ne va s'apitoyer pour vous. Je connais votre cause. Tout le monde se désintéresse. Vous appartenez à ces ruines. » Suspense « Le bus s'éloigne, une explosion retentit, les touristes ne savaient rien. » Est-ce l'explosion du bus ?

Scène 11 : **C'est une scène très animée.** Le dialogue continue entre le journaliste et le preneur d'otage « Le journaliste : mais vous êtes bien un preneur d'otage ?

P. d'otage : peut-être suis-je un otage ? Je n'en sais rien. » Description par le journaliste de deux scènes qui passent à la télévision en même temps, projetées sur un grand écran : celle d' « Une ville sous les bombes » qui contraste avec le reportage d'une manifestation violente probablement à la suite d'un match de football « Les fêtards d'ailleurs sont en train de tout casser », retour à la ville sinistrée « Les blessés sont eux-mêmes achevés par les bombes. » Alternance avec la ville en fête : « Les casseurs continuent de piller » et pour terminer dans la confusion totale, le journaliste : « j'ai bien oublié l'objet de ma visite. Je suis venu assister au jugement des prophètes. Au fait, pourquoi, Jésus n'est pas parmi eux ? ».

« L'incompréhension » le titre de la scène 11, nous ramène à la ville antique « Le journaliste : ce qui est étrange, c'est que certains cratères sont à présent ceinturés et des hommes commencent leur fouille ». Le journaliste s'est trouvé une nouvelle mission « Patron, je vous demande de changer ma mission. Je vais prendre l'avion et aller interviewer les archéologues qui viennent de faire une grande découverte. En effet, grâce aux bombes. Vous vous rendez compte ? » Les bombes qui font avancer l'archéologie plus vite que les outils traditionnels.

Scène 12 : Le drame continue, tout dépend dans quel camp sommes-nous positionnés « La mère : J'ai perdu mon enfant sous les bombes » « Le journaliste : tout est bien organisé. Ne restez plus parmi ces décombres. C'est interdit. Regardez bien : ils sont en train de fouiller ?

La mère : pour chercher des morts, des blessés ?

Le journaliste : De quelle époque parlez-vous ? ».

Mais un imprévu arrive. On ne confond pas archéologie et surveillance : « Le journaliste : C'est bien un site archéologique, j'ai entendu cela à la télévision ?

L'homme cagoulé : Et vous avez cru l'émission ? (s'adressant à ses hommes) : Nos publicistes font du bon travail. (s'adressant au journaliste) : je vais vous expliquer. Malheureusement, je ne suis pas mandaté pour le faire. Moi, je m'occupe du nettoyage. Ceux qui s'occupent des fouilles, ne sont pas encore arrivés, donc vous venez trop tôt. »

¹⁵ Toute une pièce est réservée à répondre à cette question, elle est **momentanément** interrompue. Son titre est « la justice des immortels ».

¹⁶ Pareil, le rôle de l'agriculteur est joué par l'un des acteurs jouant le rôle d'un prophète ; il est évident que le choix n'est pas arbitraire. Peut-être le rôle de l'agriculteur qui se fait assassiner sera-t-il joué par celui qui interprétera le rôle d'Ali«Salih » ?

Drame de la terre spoliée et volée : « La mère : Il n'y avait plus de place, puis ici, c'est ma maison et cet olivier nous appartient.

L'homme cagoulé : (s'adressant à un autre homme cagoulé) Pourquoi, n'avez-vous pas exécuté les ordres ? Il fallait agrandir le périmètre du cimetière. »

L'autre homme cagoulé : Nous avons reçu un contre ordre : ils vont construire une colonie à la place du cimetière.» Mot d'actualité « la cour suprême » cruauté du destin « Même leurs morts vont disparaître, c'est chouette. ». Le drame arrive « Une rafale abat la femme », et le journaliste puni : « L'homme cagoulé : (menteur. Vous me compliquez ma mission). Déshabillez-le.»

Mais aussi un heureux dénouement arrive « Patron, on a trouvé l'enfant. » et pour terminer « Une explosion retentit. Les touristes sont toujours là » « Le p. d'otage (en riant) Je vous l'ai dit, vous ne m'avez pas cru. Nous ne sommes pas des criminels. ».

En résumé, il y a eu une scène de nettoyage d'une ville où les hommes cagoulés se sont retrouvés accidentellement avec un journaliste et une mère cherchant son enfant sous les décombres, suivie d'une scène où le site de ce village est classé site archéologique et des fouilles sont entreprises avec d'autres types d'explosion et dans un but pacifique. Le preneur d'otage n'y est pour rien.

Scène 13 : Le drame de la terre volée : « Je cherche ma maison », échange humanitaire :

« L'archéologue : Voyez-vous que ce que nous faisons est extrêmement intéressant. », le drame persiste : « L'archéologue : En fait, qu'est-ce que êtes-vous venu chercher ?

Le Monsieur : Je lisais dans un vieux bouquin, et c'est dans cette zone que le village de mes parents a été localisé. »

L'échange humanitaire continue : L'archéologue : Donc, cela vous tente, de chercher la maison de vos parents ?

Le Monsieur : Oui et non. C'est du passé, et puis l'histoire, je ne la connais pas suffisamment malgré le dépouillement de quelques archives. Mais il manque toujours quelques précisions, c'est comme si, certaines pages ont été délibérément arrachées. » Mais le drame est aux aguets :

« Le Monsieur : (Il s'éloigne. Il fait quelques pas puis s'arrête, se penche sur un trou et commence à fouiller avec ses propres mains, s'arrête au bout de quelques instants et pousse un cri assourdissant. Une balle retentit et le Monsieur s'effondre. ». Car il a fini par trouver sa maison. « L'archéologue : C'était un brave homme. Quelle injustice ? »

Scène 14 : **La puissance du plus fort «Le tueur : Notre puissance est illimitée et nous sommes soudés à notre cause. Personne n'osera toucher à notre cité. Personne¹⁷»**. Cependant la présence des prophètes est nuisible « Ne craignez-vous pas le retour des prophètes », mais que signifie « **le mal de mer** » ?

« Sans vagues, le mal de mer disparaît et il est remplacé par une angoisse » « « Le mal » provient de l'ennemi, il faut tuer l'ennemi. ». Devant l'incompréhension des autres « Vous n'avez jamais compris notre souffrance, vous faites semblant, mais vous n'arriverez pas à la comprendre. Vous devrez payer votre dette. » Est-ce une scène de crime ? « Le tueur : (l'interpellant) non, vous ne partez pas. (Il décharge son pistolet et le journaliste tombe) »

Scène 15 : **retour à la passion sans issue et tragique** : « Le jeune homme : Pourquoi as-tu dit « aimons-nous » ?

La jeune fille : (cynique) pour te donner de l'espoir. »

Quelle relation avec les prophètes ? « Tu leur a prêté serment. » et la vérité du drame « Le jeune homme : (regardant les ruines autour de lui) Donc, nous n'avons pas eu d'histoire ? » Et les fouilles continuent « La jeune fille : (Elle se retourne) Où es tu parti ? Peux-être n'as-tu jamais existé. Ce fut un rêve alors ? Non, ces ruines existent, les gens continuent à fouiller. Je ne rêve pas. Mais, où est-il parti ? Après tout, il ne disait que des mots. Moi, je vais m'en sortir. (Elle crie avec joie) : **je vais m'en sortir, même sans identité.** »

Scène 16 : Journaliste, enquêteur et les prophètes, scènes d'actualité : « Le journaliste : Où est-ce que vous allez chercher des preuves ? c'est un champ de ruines. Pourquoi vos hommes continuent à creuser ?

L'enquêteur : Nous voulons savoir où aboutissent les tunnels. »

¹⁷ Ce thème sera élaboré dans la pièce suivante, pour le moment inachevée : «la justice des immortels ».

Le drame des survivants « Le journaliste : Ils ont payé cher leur attachement à cette terre : il y a eu des morts, des handicapés et des exilés. Qu'attendez-vous des survivants ? » Le manuscrit est leur témoin « Ils ont rédigé un manuscrit », des précisions « Le texte existe. Il raconte des extraits de la vie des prophètes. » Pourquoi Ali (Salih) est « le seul qui a vécu un miracle » et Andera « Deborah » « Elle n'est pas aussi pure » pourquoi Ali (Salih) est-il la clé « Le jour où cette ville fut entièrement détruite, car le processus était long, Ali(Salih) était là. Beaucoup l'ont vu sur sa croix » « Peut-être est-il le Sauveur ? » une énigme « L'enquêteur : Quelque chose nous dit, que parmi les morts, certains sont nos parents, alors que nous venons de deux horizons différents. » A force de remuer l'histoire « L'enquêteur : Lorsqu'on remue un cimetière, on finit toujours par découvrir une (parenté)¹⁸ identité cachée. » Ce qui suit est un des messages de cette pièce « L'enquêteur : **Figurez-vous que le mépris des autres se transformera un jour en mépris de soi-même.** Qu'allons-nous raconter à nos enfants ? »

Scène 17 : Le procès peut-il continuer sans prophètes, ni indices ? Si : « Le procureur : J'ai un témoin. C'est un photographe. » « Le photographe : Je suis allé au cimetière. J'ai vu un cratère ». Le narrateur : « (Sur un écran sont projetées les images suivantes : Le prophète pendu quitte son tombeau. Des enfants s'approchent de lui. Suivi par une conversation et un jeu d'enfant auquel le prophète participe activement. Puis apparaissent des avions qui bombardent le cimetière. Un grand cratère le remplace. Plus de trace du cimetière, ni des enfants, ni du prophète pendu). »

L'enquête sera-t-elle enterrée à cause de cette bavure ? Non, à cause du photographe : «Le juge : Ajoutez cela aux pièces à conviction. (d'un air soulagé) Voyez-vous ? la reprise de ce procès est tout à fait justifiée. Bientôt nous nous approcherons du dénouement, car, nous maîtrisons un filon intangible. (félicitant le photographe) Vous avez fait un travail remarquable. Juste une question : **Y avait-il beaucoup d'enfants ?** »

Scène 18 : Intermède : Cruauté dans les prisons : « Le geôlier : Dans notre métier, il faut interpréter le non-dit. J'avoue que battre un détenu soulage mon âme. » Ontologie sur les détenus : « Un détenu est souvent coupable. En le frappant, cela le rend encore plus coupable » mot-clé d'actualité qui apporte d'autres indices au Juge : « Le messenger : L'analyse ADN d'un cheveux démontre que c'est le cheveu du prophète pendu. » La science met en évidence un indice capital pour comprendre cette pièce. Le Juge est bien piégé, il a un fils : « Le Juge : ils m'ont eu. **L'analyse ADN montre que je suis le père du présumé prophète pendu puis volatilisé.** »

Scène 19 : retour au jeune couple et leur amour impossible : « Le jeune homme : Je vais être arrêté le jour du mariage. » L'histoire de leur enfant : « Le jeune homme : L'un des enfants était le nôtre. » « La jeune fille : As-tu revu l'enfant ?

Le jeune homme : Si, une fois, en uniforme. Il ne m'a pas reconnu. » Le père du prophète pendu ne peut être qu'un homme : « Le jeune homme : ils sont à la recherche du suspect qui est supposé être le père de ce prophète. Car, pour une fois ils découvrent un indice sur l'identité de l'un des prophètes. La jeune fille : il ne peut pas être notre enfant puisque nous ne sommes pas mariés. » le drame se précise entre rêve et réalité : « Le jeune homme : ils mettront toute leur science pour découvrir son père, et une fois que la vérité est atteinte, la thèse qu'aucun des prophètes n'a une identité formelle, s'écroulera et le monde redeviendra normal avec sa morale et ses péchés car l'un n'empêchera pas l'autre. »

Scène 20 : La 1^{ère} des quatre scènes du dénouement : « La Réunion » : Réapparition d'Andreas¹⁹ pour la 1^{ère} fois dans l'acte 3. Un 4^{ème} auteur est en charge d'écrire les 4 versions de La Réunion : « Dernier auteur : Rien n'a été décidé. Je n'ai le droit d'écrire qu'une seule scène, et c'est une lourde responsabilité, car en fonction de cette scène, la pièce sera jouée ou non. ». Les choses semblent se préciser : « (Une table est installée. Tous les prophètes sont assis sauf Andreas (Isman)²⁰ est debout, ignoré de tous. Le juge court de loin et intervient en s'excusant avant de s'asseoir au bout de la table). » « (Sur l'écran apparaît une scène de mariage. Les gens sont heureux. Le cortège se promène ensuite dans la ville avec un guide qui explique avec beaucoup d'intérêt des scènes de violence qui ont

¹⁸ ajoutée lors de la réunion du 19 janvier.

¹⁹ Le prénom "Andreas" ne veut rien dire, appelons-le : Isman. Il ne fait pas partie des 8 prophètes, n'est pas reconnu par eux. Il est probablement le fils de la jeune fille, probablement violée pendant que son amoureux était en prison. Il peut être le prophète pendu, il peut être le fils du Juge « preuve de l'ADN ». Les 3 versions de cette dernière scène doivent élucider son mystère.

²⁰ Une association de deux prénoms.

eu lieu dans cette ville). » Tao, le sage explique : « Nous avons tout tenté. Rien n'a empêché le massacre.

Le juge : Et pourtant il y a bien des scènes de mariage, de festivité, les gens sont heureux.

Min : Personne n'accepte l'autre. Peut-être sous condition, mais la paix entre eux est bien éphémère. Elle est perturbée à tout moment. »

Le dénouement : « Le juge (s'adressant à Andreas (Isman)) : Mais vous, vous avez bien une identité.

Andreas (Isman) : **En effet, Vous êtes mon père et Andera (Deborah) est ma mère.**²¹ » Thèse réfutée par les spectateurs : « (cri des quelques spectateurs présents dans la salle) : Rendez-nous notre argent, ou bien nous cassons tout. »

Dernier auteur (s'adressant à un homme invisible) : Je vous en prie. Remboursez les. »

D'où la 2^{ème} version (Scène 21): Le manuscrit est presque achevé : « Pierre : (l'ignorant) nous avons presque fini de le rédiger. Et maintenant qu'allons nous faire ? » Min est absent, le Juge aussi. Ali (Salih) donne une précision sur le mystère « Andreas (Isman) » « Ali (Salih) : Nous n'avons pas à le juger. La fracture s'agrandit, notre unité est brisée par sa présence. » Est-ce que cette FIN est convaincante : « (Une ombre s'approche. Les prophètes commencent à se disperser. Andreas (Isman) reste figé sur place. L'ombre l'enveloppe tendrement et commence à le soulever. Min suivi du juge courent pour le rattraper, trop tard, Andreas (Isman) n'est plus à leur portée. Min, s'agenouille, le juge le regarde avec gravité). »

Nous passons à une 3^{ème} interprétation : Scène 22 :

Autre intervention du dernier auteur : « La dernière scène du "Manuscrit des prophètes" est intitulée "La réunion"; elle doit avoir plusieurs versions, j'en ai écrit deux. Pourquoi plusieurs versions? car il y a un personnage énigmatique qui s'appelle "Andreas (Isman)" qui apparaît deux fois au début de la pièce, les prophètes n'ont jamais voulu reconnaître son existence, il faut que je comprenne ce qu'il fait dans cette pièce, normalement la nième version de "la réunion" doit élucider son existence et nous rapprocher au maximum de lui, sans pouvoir comprendre définitivement son message. Voilà, je continuerai sans pouvoir provoquer une fissure quelconque, car c'est une scène de la vie comme les autres et il y a nécessairement une continuité. »

Tous sont réunis, c'est un bon signe : « Andera (Deborah) : Vous nous avez caché beaucoup de choses.

Le juge : votre existence m'a toujours interpellé. J'aurais dû vous laisser jouer toutes les scènes sans aucune intervention, mais hélas, il y a toujours l'imprévu qui influence le cours des choses, et finalement, nous finirons par ne rien saisir de ces moments si intenses que nous offre la vie. »

L'identité d'Andera (Deborah) reste ainsi un mystère.

Le manuscrit est bel et bien écrit : « Suchy : Si, tout a été dit, il reste quelques détails. » Et le mystère d'Andreas (Isman) continue: « Le juge : C'est lui qui a besoin de vous. Qu'avez-vous fait pour répondre à sa sollicitation ? » « Le juge : Je ne peux le faire disparaître. C'est lui qui portera votre héritage. ».

Le dernier auteur semble ne plus pouvoir contrôler la situation : « Le dernier auteur s'approche des quelques spectateurs et essaie de s'expliquer) : Je suis vraiment navré, c'est frustrant que la vie nous réserve aux uns et aux autres des moments si humiliants.

Mais c'est un spectateur qui conclut : « Ces prophètes représentent nos péchés, et bien, changeons d'attitude » « (s'adressant à l'auteur) Continuez à écrire leur manuscrit en désignant Andreas (Isman) comme prophète des prophètes, car, lui, n'a pas vécu leur passé. » « L'héritage des ancêtres ne nous mènera qu'à de nouvelles guerres. Reconstruisons tout. Soyons de multiples Andreas (Isman) et abandonnons tous nos prophètes. »

4^{ème} version de la réunion : le visage humain d'Andera « Andera : Je suis amoureuse d'Andreas. », de même Andreas ne semble-t-il pas lié à un **héritage si lourd** « Andreas : La prophétie vous a été imposée, à présent vous êtes libérés. » c'est peut-être simple ou simpliste cette dernière conclusion « Le Juge : Il faut oublier pour continuer à vivre. Il y a eu trop de dégâts. A présent, oublions. Vivons heureux. »

FIN de la pièce : 22 janvier 2010

FIN du Plan : 22 janvier 2010

Amin ELSALEH

²¹ Dans la scène précédente, le juge semble aussi être le père de « Tao », un autre prophète. Est-il le père de tous les prophètes ?